

une époque où régnait l'optimisme, les objectifs que nous cherchons aujourd'hui à atteindre étaient la norme. En ce sens, il convient également de se reporter à M. John Maynard Keynes (1883-1946) et à la fameuse description de l'économie mondiale au début du XX<sup>e</sup> siècle, économie à laquelle a mis brusquement fin la Première Guerre mondiale en 1914. M. Keynes avait fait les constatations suivantes :

- La vie était difficile pour le commun des mortels, mais ceux qui avaient talent et ambition pouvaient se hausser aux classes moyenne et supérieure, où « le coût de la vie était moins élevé et où l'on pouvait se procurer aisément produits de confort et commodités hors d'atteinte pour les rois les plus riches et les plus puissants d'autres époques ».
- « Le Londonien pouvait commander par téléphone, en prenant son thé au lit, des produits venant du monde entier, peu importe la quantité, et se les faire livrer assez rapidement.
- Il pouvait en même temps et de la même façon investir ses richesses dans les ressources naturelles et les nouvelles entreprises du monde entier, et jouir sans effort ni difficulté de ce qu'elles lui rapportaient.
- Il pouvait à tout moment voyager à bon marché et confortablement sans passeport à présenter ni formalité à remplir, dans n'importe quel pays.
- Muni de son argent, il pouvait alors y vivre librement sans avoir à connaître la religion, la langue ou les coutumes des habitants et s'attendre à ne rencontrer aucun obstacle.
- Mais, surtout, cet état de choses était pour lui normal, garanti et permanent et ne pouvait changer que pour le mieux, et toute perte de ces privilèges aberrante, scandaleuse et à éviter. »

C'est là l'essence même de la liberté économique : acheter, vendre, investir et voyager sans passeport, grâce au seul argent acquis à force de travail et d'ambition.

Mais il y avait certainement là une face sombre de cet univers : l'impérialisme, le colonialisme et des problèmes sociaux qui motiveraient certainement tout un siècle d'activisme et d'élaboration de politiques progressives. Mais ce